

# Dans la perspective des problèmes relatifs à l'introduction du TARMED dans le domaine de la LAMal

**Nouvelles du Comité central de la Société Suisse de Médecine Générale**

Brigitte Saner

Que peuvent bien avoir en commun le Congrès de la SSMG, la stabilité du coût par cas dans l'introduction du TARMED LAA, la garantie des droits acquis, le Séminaire des cadres du Bürgenstock, notre journal PrimaryCare, l'informatique, et une réunion du Comité de la SSMG?

■ Beaucoup d'entre nous se souviennent certainement de notre dernier *Congrès annuel*. La Chaux-de-Fonds, dans le Jura neuchâtelois, s'est montrée sous son meilleur jour et les magnifiques images de Claude Nicollier, de la terre vue de l'espace, n'auront laissé personne indifférent, pas plus que les ateliers, aussi nombreux que variés, et le plus souvent très bien modérés. De plus, les participant-es ont en général trouvé largement assez de temps, notamment au cours d'une soirée particulièrement conviviale, pour rafraîchir d'anciennes amitiés ou renouer des vieux contacts. Et au plus tard après la fin du désormais célèbre examen de radiologie, nous eûmes le sentiment d'appartenir à une seule et même grande famille.

■ *Stabilité du coût par cas*: à peine quelques mois se sont-ils écoulés depuis l'introduction du TARMED dans le domaine de la LAA que déjà la commission d'évaluation nous accuse de «dépassements des marges de tolérance». Jürg Pellaton et Jacques de Haller ont tenté de cerner la nature et la portée des données nous concernant à l'aide des chiffres fournis par NewIndex. Nous avons ainsi pu mieux comprendre d'où venaient les problèmes et où se situaient les erreurs d'interprétation du nouveau tarif, dont nous n'avons par la force des choses pas encore une bien grande habitude.

■ *Garantie des droits acquis*: et pourtant, nous ne sommes pas au bout de nos peines, loin s'en faut. Si nous voulons pouvoir continuer à facturer des prestations que nous avons l'habitude de fournir jusqu'ici, mais qui ne figurent pas dans le catalogue de la valeur intrinsèque de la médecine générale, nous allons bientôt devoir attester d'une formation adéquate dans le domaine concerné.

■ *PrimaryCare*, revue de médecine de premier recours, fait aujourd'hui carrément partie de notre quotidien. Où aurions-nous sans cela la possibilité de diffuser aussi rapidement les informations touchant à la politique? Où pourrions-nous sans cela publier les comptes-rendus des congrès suisses et internationaux, si importants pour les médecins de premier recours? Où nos successeurs pourraient-ils sans cela trouver tous les renseignements relatifs à la formation pré- et post-graduée en médecine de famille, et comment chacun d'entre nous pourrait-il faire connaître ses opinions?

■ Qui parmi nous n'a jamais passé une partie du temps normalement consacré à ses «loisirs» à régler des problèmes *d'informatique* dans son cabinet? Quel est le meilleur programme de gestion de cabinet médical? Les échanges d'informations par e-mail sont-ils vraiment sûrs? Qu'est qu'un pare-feu (firewall)? Les dossiers médicaux ne devraient-ils plus exister que sous forme informatisée? Ce ne sont là que quelques-unes des questions qui nous préoccupent régulièrement. L'offre du marché est si grande que le béotien éprouve souvent les pires difficultés pour s'y retrouver.

■ Deux nouveaux membres, une nouvelle Secrétaire générale, un nouveau trésorier et un Comité remanié: autant de bonnes raisons pour organiser une *retraite du Comité*

de deux jours, en janvier, à Villars-les-Moines près de Morat. Ces deux journées nous ont permis de faire connaissance, de mener des entretiens ouverts et constructifs, et de discuter de nos problèmes et de nos préoccupations en matière de politique professionnelle. Chacun et chacune a également pu exprimer sa vision de l'avenir de la SSMG; et tout cela sous l'œil attentif d'une modératrice externe.

■ Cependant, sans un prolongement de ces discussions au sein même de la SSMG, c'est-à-dire avec les responsables des groupes de travail, avec les présidents des groupements cantonaux et régionaux et avec toutes les personnalités intéressées du monde politique, des médias et des associations de patients, les projets du Comité n'auraient guère de chances de concrétisation et c'est pourquoi nous nous réjouissons d'ores et déjà du prochain *Séminaire des cadres du Bürgenstock*.

Revenons donc à la question que je posais au début de mon rapport. Qu'y a-t-il de commun entre les différents thèmes évoqués ci-dessus? Il va sans dire qu'il s'agit de domaines touchant directement la SSMG et dont nous avons déjà beaucoup débattu dans le Comité ces derniers mois. Malheureusement, les discussions retombaient sans cesse sur des problèmes de financement et c'est bien là le point commun à toutes nos activités: le budget les autorise-t-il? Soit elles n'avaient tout simplement pas été mises au budget de l'année en cours, soit elles l'ont dépassé ou sont en passe de le dépasser ...

Alors que faire? Nous pourrions renoncer à certaines dépenses ou générer de nouvelles rentrées d'argent, en augmentant la part du sponsoring, en augmentant

les cotisations des membres, ce qui ne pourrait toutefois intervenir qu'en automne prochain, ou encore en mobilisant des réserves. Nous devons de toute manière nous expliquer auprès des membres de la SSMG sur les raisons pour lesquelles nous n'avons pas tiré un peu plus tôt sur le frein, en ce qui concerne nos dépenses.

■ Le *Congrès de la SSMG* constitue normalement l'une de nos principales sources de revenus; cet apport est essentiel pour compenser des activités déficitaires ou couvrir certaines dépenses imprévues. Pour quelles raisons cela n'a-t-il pas fonctionné à La Chaux-de-Fonds? Il est certain que le manque d'infrastructures en était la raison principale, dans la mesure où les organisateurs ont été contraints d'acheter ou de louer le matériel ou les services manquants. De plus, notre charte du sponsoring n'est sans doute pas étrangère à ce déficit, n'autorisant notamment pas de sponsoring supplémentaire, comme la tenue de symposiums satellites par exemple. Et que dire de notre programme de formation continue, qui exige pour tous les ateliers la présence non seulement du responsable, mais encore d'un modérateur? Faut-il donc renoncer à l'avenir au Label SSMG lors de nos congrès? Faudra-t-il nous résoudre à organiser nos congrès exclusivement dans des villes disposant d'infrastructures suffisantes (Bâle, Zurich, Berne, Genève, Lausanne et éventuellement Berne)? Devrions-nous alors mettre en place un comité d'organisation fixe, ce qui serait un crève-cœur puisque nous tenions beaucoup à la diversité et à l'originalité de notre association professionnelle? Il nous faudrait dans ce cas certainement sacrifier une partie de ce qui distingue notre formation des autres et la rend en définitive unique. On rappellera encore à ce propos que les membres du Comité d'organisation de La Chaux-de-Fonds ont purement et simplement renoncé à toute rémunération pour éviter d'alourdir davantage le déficit; voilà qui n'allait pas de soi, lorsqu'on sait combien d'heures de travail ils et elles ont investi dans la préparation de cet événement, sans compter le manque à gagner accompagnant la diminution de leur consultation. Je tiens ici à les en remercier encore très chaleureusement!

■ Aurions-nous dû ou pu, pour reprendre un autre poste de dépenses, économiser pour soigner notre image devant la *Commission d'évaluation TARMED*? Nous avons besoin de chiffres concrets pour comprendre pourquoi les coûts de nos membres dans le domaine de la LAA dépassent les marges autorisées. NewIndex a pu nous livrer une partie de ces renseignements, nous permettant ainsi de vous informer et de vous prévenir au plus tôt des risques inhérents aux erreurs d'interprétation de la nouvelle structure tarifaire et aux facturations excessives. NewIndex n'était naturellement pas gratuit et ses services nous ont coûté, avec les autres sociétés de médecine de premier recours, quelques Frs 30 000.– au total pour 3 mois. Si nos interventions ont pu vous pousser, chacun et chacune d'entre vous, à prendre les recommandations de Jürg Pellaton au sérieux, si elles nous incitent à faire preuve de retenue et à rester à l'intérieur des limites autorisées, et si ces chiffres nous permettent d'intervenir auprès des instances concernées, nous pourrions dire que les Frs 10 800.– que nous avons consentis ont été judicieusement investis. Comme je l'ai dit, ce montant ne figurait toutefois pas au budget. Fort heureusement, nous avons pu compter sur le soutien de certaines sociétés cantonales ou régionales qui ont participé à la dépense pour NewIndex (OSGAM, Soleure, Zurich et Tessin). Qu'elles en soient également remerciées. J'aimerais à ce propos exprimer une reconnaissance particulière à l'OSGAM, qui a été la première d'entre elles à verser un montant de Frs 2000.–, montrant ainsi le chemin à ses consœurs. Et si cela pouvait donner des idées à d'autres encore ...

■ Pour pouvoir continuer à facturer les prestations que chacun d'entre nous avons déclarées au titre de la *garantie des droits acquis*, nous allons devoir, chacun et chacune d'entre nous, fournir prochainement un certificat de formation. Quelle formation? Par qui? Combien? Tout cela est encore très incertain. Dans le domaine de la gynécologie, l'une de nos collègues a pris l'initiative de mettre sur pied un concept proactif avec l'aide de quelques autres collègues. Il s'est ainsi formé un petit «groupe de travail», auquel la SSMG a officiellement confié cette mission. Ces collègues seront

dédouanés conformément au règlement d'indemnisation de la SSMG.

■ Malheureusement, *PrimaryCare* n'a pas non plus apporté les recettes espérées en 2003. La principale raison de cette situation est la parution hebdomadaire de notre journal et les frais de port considérables que cela implique. Pourtant n'est-ce pas précisément maintenant, en cette période d'incertitudes liées à l'introduction du TARMED, que nous avons le plus besoin de ce rythme hebdomadaire de publication? Les éditions EMH et notre nouveau rédacteur en chef Bruno Kissling vont s'attaquer à ce problème et nous sommes persuadés qu'ils parviendront à le résoudre.

■ L'année dernière, le Groupe de travail Web a demandé au Comité, par la voix de Heinz Bhend, l'autorisation de créer un sous-groupe «Informatique», expliquant que «l'informatique au sein du cabinet médical revêt une importance sans cesse grandissante, qu'on le veuille ou non, consciemment ou inconsciemment. L'EPR (electronic patient record) et l'EHR (electronic health record) vont faire leur apparition. Autrefois, il suffisait de disposer du matériel médical nécessaire à l'ouverture de son cabinet. Aujourd'hui, il faut de plus être un chef d'entreprise et demain il faudra un minimum de connaissances en informatique élémentaire». Nous avons accédé à cette requête, car nous avons pensé que vous pourriez toutes et tous profiter rapidement des fruits du travail de ce nouveau groupe. Si l'engagement financier en faveur de ce sous-groupe était à ce jour très modeste (Frs 1000.– pour les 6 premiers mois, consacrés exclusivement aux frais de déplacement), il s'agit malgré tout et une fois encore de dépenses imprévues qui ne figuraient pas au budget.

■ Si notre *retraite de deux jours* s'est déroulée dans une atmosphère de travail très agréable et aura des répercussions importantes pour notre Société dans son ensemble, elle n'en était pas non plus gratuite pour autant. Nous avons cependant volontairement renoncé au sponsoring par une firme pharmaceutique, car nous tenons à conserver notre indépendance vis-à-vis de l'industrie dans notre activité de politique professionnelle.

■ Comme je l'ai dit, nous nous réjouissons de nous retrouver au *Bürgenstock*; nous espérons que nous aurons trouvé, d'ici le début du mois de mai, suffisamment de firmes disposées à apporter leur soutien à notre réunion dans le respect de la charte du sponsoring.

Nous avons la très grande chance de pouvoir compter aujourd'hui sur un trésorier,

Claudio Bosia, qui a très vite reconnu quels étaient les problèmes financiers de la SSMG et qui s'est d'ores et déjà mis à la recherche de solutions viables. Toutes les idées et propositions constructives de votre part seront évidemment accueillies avec bienveillance, si ce n'est enthousiasme! Et nous espérons que nous pourrions à nouveau vous présenter des comptes équilibrés lors de notre prochaine As-

semblée générale du mois d'octobre 2004 à Berne.

---

Dr Brigitte Saner  
Secrétaire de la SSMG  
Florastrasse 14  
CH-4601 Olten  
hugo-saner@bluewin.ch

## Impressum

SSMG  
SGAM

### Herausgeber / Editeurs

SGAM Schweizerische Gesellschaft für Allgemeinmedizin  
SSMG Société Suisse de Médecine Générale  
SSMG Società Svizzera di Medicina Generale  
KHM Kollegium für Hausarztmedizin  
CMPR Collège de médecine de premier recours  
CMB Collegio di medicina di base  
CPCM College of Primary Care Medicine

### Gastgesellschaften / Sociétés invitées

SGIM Schweizerische Gesellschaft für Innere Medizin  
SSMI Société Suisse de Médecine Interne  
SGPPM Schweizerische Gesellschaft für Psychosomatische und Psychosoziale Medizin  
SSMPP Société Suisse de Médecine Psychosomatique et Psychosociale  
APPM Akademie für Psychosomatische und Psychosoziale Medizin

### Redaktion / Rédaction

Dr. Heinz Bhend, Dr. Jacques de Haller,  
Dr. Bruno Kissling (Chefredaktor), Dr. Pierre Klausner,  
Dr. Franz Marty, Dr. Natalie Marty (Managing editor),  
Dr. François Mottu, Dr. Marc Müller, Dr. Edy Riesen,  
Dr. Bernhard Rindlisbacher, Dr. Daniel Widmer

Guest editor SGIM: Dr. Franz Rohrer-Portmann  
Guest editor SGPPM: Dr. Alex Ammann

### Redaktionsadresse / Adresse de la rédaction

EMH Schweizerischer Ärzteverlag AG  
Farnsbürgerstrasse 8, CH-4132 Muttentz  
Tel. 061 467 85 54  
Fax 061 467 85 56  
E-Mail: primary-care@emh.ch  
Internet: <http://www.primary-care.ch>

Redaktionssekretariat: Louise Bigler

ISSN 1424-3776

Erscheint wöchentlich / Paraît chaque semaine

### Verlag / Editions

EMH Editores Medicorum Helveticorum  
EMH Schweizerischer Ärzteverlag AG  
EMH Editions médicales suisses SA  
EMH Edizioni mediche svizzere SA  
EMH Swiss Medical Publishers Ltd.  
Postfach, CH-4010 Basel  
Website <http://www.emh.ch>

### Herstellung / Production

Schwabe AG, Farnsbürgerstrasse 8, CH-4132 Muttentz  
Tel. 061 467 85 85, Fax 061 467 85 86,  
E-Mail: [druckerei@emh.ch](mailto:druckerei@emh.ch)

### Marketing EMH / Marketing EMH

Natacha Gerber, EMH Schweizerischer Ärzteverlag AG  
Farnsbürgerstrasse 8, CH-4132 Muttentz, Tel. 061 467 85 49  
Fax 061 467 85 56, E-Mail: [ngerber@emh.ch](mailto:ngerber@emh.ch)

### Pharma-Inserate / Annonces pharmaceutiques

Kurt Hess, pharma media promotion, Lättichstrasse 6  
CH-6542 Baar 2, Tel. 041 760 23 23, Fax 041 760 23 27  
E-Mail: [info@pharma-media-promotion.ch](mailto:info@pharma-media-promotion.ch)

### Andere Inserate / Annonces non pharmaceutiques

Chantal Schneeberger, Frankfurtstrasse 14, Postfach 340  
CH-4008 Basel, Tel. 061 333 11 07, Fax 061 333 11 06  
E-Mail: [c.schneeberger@schwabe.ch](mailto:c.schneeberger@schwabe.ch)

### Abonnemente / Abonnements

EMH Schweizerischer Ärzteverlag AG, Abonnemente  
Farnsbürgerstrasse 8, CH-4132 Muttentz, Tel. 061 467 85 75  
Fax 061 467 85 76, E-Mail: [abo@emh.ch](mailto:abo@emh.ch)

### Jahresabonnement / Abonnement annuel

CHF 100.– (zuzüglich Porto / port en plus)

© 2004 by EMH

Schweizerischer Ärzteverlag AG, Basel.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or be traduced without prior permission, in writing, of the EMH.